

## **Corrigé Accès 2015**

Jusqu'aux années 1970, la prétendue faiblesse des femmes a été une idée communément répandue. S'appuyant sur des considérations physiologiques, mythologiques ou idéologiques, la société voyait en la femme un être fragile qui devait trouver auprès de l'homme, naturellement fort, protection. Les mouvements issus de Mai 68 ont complètement modifié cette perception. L'image de la femme a évolué laissant les hommes aujourd'hui un peu désorientés.

Loin d'être cantonnées au rôle d'épouse et de mère de famille, les femmes font désormais des études, travaillent, occupent des postes à responsabilité. Elle s'assument et ne conçoivent pas obligatoire la présence d'un homme pour avoir des enfants. Ainsi aux Etats-Unis, 40% des enfants sont élevés par des mères célibataires. Cette émancipation des femmes ne s'est pas faite aisément. Les femmes, désireuses d'avoir des enfants et de conserver un emploi, peuvent subir des pressions de leur employeur. Certains considèrent même presque incompatible d'être une mère de famille et de poursuivre une carrière professionnelle. Ils n'hésitent d'ailleurs pas à rendre ces femmes responsables de la montée de la délinquance juvénile.

Cette « prise de pouvoir » des femmes perturbe les hommes. Mai 68 avait mis à mal le rôle de la paternité. La loi du 4 mars 2002 a changé la donne en permettant à davantage de pères d'obtenir la garde des enfants en cas de divorce. Cependant, les hommes semblent ne plus savoir comment se positionner. Les femmes attendent d'eux qu'ils participent aux tâches ménagères, qu'ils s'occupent des enfants. En même temps, ils doivent projeter une image de virilité. Ils restent « une épaule » sur laquelle la femme peut s'appuyer. Les hommes paraissent si désorientés que cela aurait une incidence sur leur fertilité.

En fait, ce rééquilibrage entre sexe faible et sexe fort met en lumière une autre réalité. Les différences de capacités entre les femmes et les hommes ne reposent pas, n'ont en fait jamais reposé, sur des critères objectifs. Certes, de par sa morphologie, la femme est moins apte à des travaux de force que l'homme. Mais, ce sont l'éducation et la culture qui ont surtout forgé ces différences à travers les siècles dans la société. L'éducation a trop longtemps conditionné les petites filles pour qu'elles se cantonnent ensuite à un rôle d'épouse et de mère.

Il faudrait désormais dépasser le vieux débat de l'opposition entre sexe fort et sexe faible. La nature humaine se compose d'hommes et de femmes. Les uns ne sont rien sans les autres. Nul ne peut le nier. Reste cependant à la société de faire part égale aux deux sexes.

423 mots

De Catherine Fournier, enseignante Aux-concours.com